

Produits alimentaires de qualité différenciée : politique européenne et comparaison des expériences tchèque et wallonne

Introduction

Philippe BURNY, Attaché scientifique au Centre wallon de Recherches agronomiques, Gembloux, Belgique.

Devenue membre de l'Union européenne le 1^{er} mai 2004, en même temps que neuf autres pays, la République tchèque préside, pour la première fois, l'Union européenne au cours du premier semestre 2009. Cette présidence vient juste après les décisions relatives au « bilan de santé » de la Politique Agricole Commune, intervenues le 20 novembre 2008 après un an de discussions ardues.

Si ces dernières décisions devraient conduire l'agriculture et le développement rural européens jusqu'à la prochaine échéance de 2013, cela ne signifie pas pour autant que plusieurs chantiers ne soient pas ouverts. C'est ainsi que la présidence tchèque a défini plusieurs priorités pour le premier semestre 2009 : la simplification administrative, la redéfinition des zones les moins favorisées, l'avenir de la PAC après 2013, et aussi la politique de qualité des produits alimentaires.

Une politique de qualité qui revient à l'ordre du jour après l'effondrement des cours mondiaux des matières premières qui a suivi l'envolée exceptionnelle de 2007/2008.

Par ailleurs, sur le plan des relations institutionnelles internationales, la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux a établi, depuis de nombreuses années, des liens étroits avec l'Université des Sciences du Vivant de Prague et avec le Ministère tchèque de l'Agriculture. Traduite notamment par un accord Erasmus, la coopération consiste en échanges de professeurs et d'étudiants, notamment dans le domaine de l'économie et de la gestion, et en la visite annuelle à Gembloux d'étudiants tchèques ayant choisi de se spécialiser en « diplomatie agraire ».

De plus, vu le défi représenté par une toute première présidence de l'Union et les besoins de formation pour la réalisation de cet exercice nouveau, le Ministère tchèque de l'Agriculture a choisi Gembloux comme lieu de mise en œuvre des formations orchestrées par deux bureaux internationaux spécialisés en la matière. C'est ainsi que de décembre 2007 à novembre 2008, près d'une centaine de fonctionnaires tchèques du Ministère de l'Agriculture et des institutions connexes sont venus à Gembloux, en dix groupes.

Souhaitant poursuivre cette fructueuse collaboration et profiter d'un thème d'actualité, les organisateurs ont mis sur pied cette journées d'études qui permettra de préciser la vision communautaire en la matière et de comparer les expériences concrètes, tant en République tchèque et en Région wallonne, en vue d'en tirer d'éventuelles leçons.

La première partie de la journée traitera tout d'abord de la politique de qualité sanitaire, en perpétuelle évolution et devenue une préoccupation majeure des citoyens comme des autorités, et qui ne manque pas d'avoir des conséquences sur les produits de qualité différenciée. Ensuite, c'est la situation tchèque qui sera développée : problème de ressources humaines au Ministère de l'Agriculture, aspects économiques de l'agriculture tchèque, situation de l'agriculture biologique.

La chute du mur de Berlin et l'adhésion à l'Union européenne ont bouleversé les conditions économiques et sociales de l'agriculture tchèque. Quelles sont aujourd'hui ses points forts, ses faiblesses, les opportunités qui s'offrent à elle après 5 ans d'adhésion et un environnement socio-politique et économique bien différent de ce qu'il était il y a vingt ans !

L'après-midi sera plus spécifiquement consacrée aux produits de qualité différenciée, tant en République tchèque qu'en Région wallonne, ainsi qu'au niveau communautaire. Quelles sont les grandes lignes du « Livre Vert » européen et les résultats de la conférence de Prague des 12 et 13 mars 2009 ? Quelle est la politique menée par les autorités ? Quels sont les objectifs visés ? Quel est le poids économique des produits de qualité différenciée ? Pour répondre à ces interrogations, deux conférenciers tchèques et deux conférenciers wallons, spécialistes en la matière, prendront la parole.

Enfin, la journée se clôturera par les conclusions qui s'imposeront, après un débat.